



JOLIETTE

VENDREDI, 9 JUILLET 1876.

RESULTAT

La journée de mercredi a donné le coup de grâce à l'opposition; la victoire a couronné le parti ministériel. D'après les rapports, nous avons maintenant, le ministère compte 32 partisans élus, l'opposition 20, et il y a deux indépendants. Il reste encore huit divisions dont le résultat n'est pas connu et trois dans lesquelles la votation n'a pas encore eu lieu. L'un des plus beaux triomphes que le parti conservateur ait remportés est la victoire de M. Taillon sur M. Duhamel dans le quartier Est de Montréal. Cette importante division a noblement fait son devoir, et a racheté sa conduite passée, en repoussant le candidat démagogique M. Duhamel et en élisant le galant et honnête M. Louis Olivier Taillon par une majorité de 447.

Le comité de Laprairie a été enlevé à l'opposition de même que Bellechasse et Montmagny.

La victoire remportée par M. Martin dans cette division n'a surpris personne, si ce n'est par son écrasante majorité. Tout le monde, M. Deslongchamps et ses amis savaient que ce dernier serait battu, mais l'on croyait que la majorité ne serait pas au-dessus de 200. Les paroisses favorables à M. Martin ont voté avec tant d'enthousiasme et nous pouvons ajouter avec tant d'unanimité, que la victoire s'est changée en un triomphe complet.

Dans certaines localités, l'on s'est abstenu de voter pour ne pas favoriser la candidature de M. Deslongchamps, qui, nous l'espérons, n'aura plus l'envie de se présenter dans cette division.

Voici l'état de la votation dans chaque paroisse :

Table with 2 columns: Name of parish and Number of votes. Includes Martin, Deslongchamps, St. Jacques, St. Liguori, etc.

Majorité, 346

Comme on le voit le nombre de votes inscrits est de 1202 soit plus de 200 en moins qu'en 1874. Nous félicitons nos amis du Comité de Montréal de leur triomphe.

A l'Assomption M. O. Pelletier a été élu par plus de 300 voix de majorité.

Nous avons appris avec regret la défaite de M. Louis Tranchemontagne dans le Comté de Berthier.

Le défaut d'organisation de nos amis doit en être seule la cause.

Nous regrettons aussi d'apprendre la défaite de M. J. U. Richard dans le comté de Drummond à l'Artabaska.

Les trois élections qui restaient à faire sont celles du comté de Montmagny, qui droit avoir lieu aujourd'hui, et celles des comtés de Bellechasse et de Chicoutimi et le Gaspé.

LES ELECTIONS DE MERCREDI A MONTREAL

Le triomphe des conservateurs en cette ville est éclatant et n'a exigé aucun commentaire.

Nous pouvons dire avec certitude que c'est la plus magnifique victoire qu'ait remportée le parti dans la province et la leçon qu'elle donne à nos libéraux leur sera d'une grande utilité. Les messieurs du Bien Public l'avaient eux-mêmes, car ils s'écrient sur le ton le plus légitime: "La leçon est rude, mais elle ne sera pas perdue."

Par toute la province, en attendant que nous ayons pu juger d'après les dépêches reçues, le gouvernement a été soutenu par la majorité. Dans quelques places comme dans la ville de Québec et le comté de Lévis le résultat a été un peu moins espéré, mais sachant que l'opposition a fait de grands efforts, il n'est pas étonnant qu'elle ait eu moins de succès. Il aurait été agréable de voir tant d'efforts tant de démarches demeurer en pure perte.

Nous ne comprenons pas encore exactement les rapports de tous les comtés.

INFORMATIONS

On nous communique que l'on est à propos de l'élection de Berthier. L'élection de ce comté a été déclarée ouverte pour le 15 courant. Les comités de l'opposition ont été constitués. On nous communique que l'on est à propos de l'élection de Berthier. L'élection de ce comté a été déclarée ouverte pour le 15 courant. Les comités de l'opposition ont été constitués.

Il ne paraît faire une lutte franche et ouverte il n'aurait dans l'ombre, complétement et se servent de moyens les plus vils pour atteindre leur fin. C'est ce qui s'est toujours vu chez eux, et plus particulièrement hier dans l'élection de M. Sylvestre. L'on savait bien qu'il était difficile de faire accepter aux électeurs de Berthier un homme qui avait employé le peu de force dont il pouvait disposer à travailler contre les intérêts de son comté. On savait bien que sa pauvre individualité n'avait aucun droit à la confiance publique; voilà pourquoi M. Piché qui change de politique aussi souvent que de chemises est venu de l'avant présenter un de ses proches qu'il connaissait par son modèle, c'est à dire sans conviction, sans principes arrêtés, sans honneur. M. Latour est allé dans les rangs conservateurs comme un serpent, et Mercredi matin nous a appliqué sa morsure.

LE CAMP A JOLIETTE.

Ce matin les différentes compagnies du bataillon de Joliette se sont mises en marche pour venir camper ici sur la terre de M. Ours Trudeau. La durée du camp sera de douze jours. Contrairement aux années passées le bataillon de Berthier ne s'aura pas au bataillon de Joliette, en conséquence le Colonel Hanson commandera 6 jours dans un endroit et 6 jours dans l'autre. Celui qui durant son absence le remplacera à Joliette sera le Major Sheppard, et à Berthier le Major Lambert.

ELECTIONS PROVINCIALES

MEMBRES ELUS.

Table with 3 columns: Comtés, Membres, M. I. O. Lists names like Argenteuil, Bellingham, etc.

La conservation la plus complète régnait parmi les rouges, parait-il hier soir. Il y eut réunion sur le bord du canal Lachine, et tous les puffers essayèrent d'oublier leurs malheurs en se noyant dans les eaux du Canal.

Le Com. de Navigation "Union" a payé la balance qu'elle devait sur ses vapeurs à la compagnie de navigation d'Ontario, soit \$2,781.

M. F. Langlois est nommé maître du havre de Trois-Rivières.

Le Nerveux a reçu la dépêche spéciale suivante de St. Hyacinthe, en date de lundi:

La santé de Mgr. C. Larocque est loin de s'améliorer. Le sermoen derrière les Dr. Hughton et Rottot ont eu une consultation avec le médecin de St. Grandeur, M. Turcot.

Il y a peu d'espoir de guérison. Mgr. a reçu la visite de presque tous les membres de sa famille, puis a fait ses dispositions testamentaires en présence de M. le Sheriff Taché et de M. Adams, N. P.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

Il y a quelque temps, le gouvernement fédéral dans le but de se soustraire à l'indignation qu'excitait son projet de retirer six millions de ses banques, a fait annoncer qu'il renoncera à son projet et qu'il ferait venir des fonds d'Angleterre. Il paraît que c'était une ruse électorale. Les banques n'ont pas reçu de contenance et il a bien réellement commandé à retirer ces six millions. Voilà ce qui fait que le commerce est plus embarrassé que jamais.

Dans un compte rendu de la fête de St. Jean Baptiste à Ottawa, le Courrier d'Ontario publie l'entrefilet suivant:

Un chœur composé d'une vingtaine d'hommes, organisé pour la circonstance par M. Hector Beaudoin, a chanté sous sa direction Souvenir de Kamouaska, poi pourri formé par un arrangement de quelques uns de nos chansons populaires. Les Souvenirs de Laurent de Rillé, et un chant patriotique de Loooc, sur lequel M. Bégin de St. Aubin avait composé des paroles de circonstance et dont il a rempli lui-même les sols. Ces morceaux ont été fort goûtés et vivement applaudis. M. Beaudoin est un tout jeune homme, 18 ou 19 ans, au plus, mais qui, comme les Ducharme, les Lavallée, les Cantura, les Martel, etc., a devant lui un avenir artistique des plus brillants. Fils d'un musicien, musicien lui-même jusque dans le bout des ongles, il possède un plus haut degré d'habileté musicale que les autres artistes et lui fait se complaire sur le piano de véritables prodiges. Ce jeune homme mérite assurément d'être envoyé au Conservatoire de Paris pour y mûrir les

merveilleuses dispositions dont il est doué et qu'il s'efforce de développer lui-même en étudiant huit ou dix heures par jour. En attendant, il s'est livré ici, depuis un an à l'enseignement du piano, et ses élèves font de lui les plus grands éloges. A nos familles, à nos maisons d'éducation d'utiliser et d'encourager un si beau talent.

ARRIVER DE MOR. L'ABLEGAT.

Une dépêche de Kingston reçue avant hier à Montréal, ayant annoncé le départ pour cette dernière ville de l'abbé Mgr. Roncetti, du docteur Ubaldo Ubaldo, son secrétaire, et de M. l'abbé Mar-Glynn, curé de St. Etienne, à New-York Mgr. Desautels, M. le chanoine Lamarche, MM. les abbés Lonergan et Beaudin, M. P. Robert, S. J. et M. A. Desjardins, M. P. sont allés à leur avance jusqu'à Cornwall, où a touché le Pias port, descendant à Montréal. Après les présentations d'usage, une conversation générale s'est établie, dans le cours de laquelle Mgr. l'abbé a exprimé sa gratitude pour l'excellent accueil que les populations lui ont fait, ajoutant que ce serait une douce consolation pour le Saint Père d'apprendre le progrès de la religion sur le nouveau continent et les témoignages d'attachement donnés par les catholiques.

ALLEMAGNE.

La cour d'appel de Posen, cette ville où récemment la prison était si pleine qu'on a dû refuser des prisonniers, vient de condamner le prélat Konaly à 153 marcs d'amende ou trente jours de prison. Elle a condamné les rédacteurs du journal catholique, le Courrier de Posen, MM. Ludwig Gnyzier et de Jorawsky, l'un à cinq mois, l'autre à six semaines de prison, pour articles où ils défendaient les droits du catholicisme.

LE CAMP A JOLIETTE.

MM. le chanoine Moreau, Rousselot, curé de Notre-Dame et plusieurs autres membres du clergé, et de là conduits à l'évêché. Mgr. l'évêque de Montréal a fait le plus cordial accueil aux illustres visiteurs, qui seront ses hôtes durant leur séjour dans notre ville. M. Cherrier, chevalier de Saint-Grégoire le Grand, le comte d'Odéon d'Orsonens, M. Alfred Larocque sr. et M. le juge Berthelot, venus pour saluer Mgr. l'abbé à son arrivée, ont eu l'honneur de lui être présentés.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

Le matin, Mgr. Roncetti a dit la messe à l'Hôtel Dieu, d'où il a dû partir pour faire le tour de la Montagne, puis visiter les principaux établissements religieux de la ville. Après une collation au couvent des Saints Noms de Jésus Marie à Hochelaga, Mgr. l'abbé continuera sa promenade pour être de retour vers 5 heures à l'évêché, où un dîner sera donné en son honneur.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

La journée finira par une réception qui aura lieu à 7 1/2 h. dans la salle académique du Gesù. S. H. le maire, au nom de la ville de Montréal, présentera une adresse à Mgr. Roncetti, et les élèves du collège Sainte-Marie donneront une séance musicale préparée pour la réception du prélat.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

Tout ce que nous avons lu dans les journaux des Etats-Unis et tout ce qui nous a été rapporté par des témoins oculaires au sujet des démonstrations faites en l'honneur de l'envoyé du Saint Siège, laissera sans doute de grands et ineffaçables souvenirs dans l'esprit et dans le cœur de Mgr. Roncetti: espérons qu'à ces souvenirs se joindra celui de la ville de Montréal. - N. Monde.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

La statistique d'émigration aux Etats-Unis, s'arrêtant au mois de juin 1874, établit que 313,339 émigrants se sont répartis en 103 différentes contrées, embrassant chaque race, nationalité et condition du genre humain. Sur ce nombre, 104,114, plus d'une moitié, sont arrivés au port de New-York. Dans le chiffre total de l'émigration, on compte 135,203 hommes au-dessus de quinze ans et 93,588 femmes au-dessous de quinze ans, 33,022 garçons et 33,596 filles.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

Les émigrants établis aux Etats-Unis se distribuent ainsi: de l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande, 579,052; de l'Allemagne, 492,501; de la Scandinavie, 19,178; des pays la Russie, 48,991; des possessions anglaises du nord de l'Amérique, 159,069; des colonies espagnoles et portugaises, 6,014; et de toutes autres contrées, 16,035.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

Les pays qui en fournissent le plus sont: l'Allemagne, 98,291; l'Irlande, 53,707; l'Angleterre, 50,935; la Chine, 15,776; l'Ecosse, 10,429; la Garwebé, 10,384; France, 9,643; l'Italie, 7,596; la Suède, 5,572; la Russie, 3,960; le Danemark, 3,082; la Pologne, 1,765; les îles Açores, 1,551; l'Australie, 955; Cuba, 980; les îles Sandwich, 134; la Turquie, 67; l'Islande, 33; le Maroc et l'Algérie, 7.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

Le total du nombre des passagers ayant quitté les Etats-Unis l'année dernière est de 134,636, sur lesquels 13,478 se sont embarqués dans le port de New-York; ce chiffre se répartit ainsi: 51,937 voyageurs de première classe, dont 16,257 femmes et 5,744 enfants; et 82,749 passagers d'entrepont, dont 22,896 femmes et 6,726 enfants. - G. de Soré.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

Le mal dans tout cela, provient de ce qu'on s'en rapporte trop aux autorités municipales et à leurs officiers. On laisse à l'inspecteur le soin de veiller à l'accomplissement de la loi et il est bien souvent le premier à la violer. On s'en rapporte aux Conseils Municipaux pour le redressement d'un abus, que parfois les membres du Conseil sont les premiers à commettre. Nous ne vous nous aucunement jeter de discredit sur nos populations rurales, pour lesquelles nous avons des sympathies que personne ne peut constater, nous savons aussi que dans chaque paroisse une foule d'hommes à vues larges, gémissant sous le régime routinier de la majorité; mais nous osons affirmer que, d'ici à ce que le sentiment public en général se trouve mieux disposé, il nous faudrait une organisation nouvelle pour faire mettre en pratique les lois dont notre agriculture a besoin. - Le Progrès de Sherbrooke.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

On a besoin quelquefois à la campagne de mesurer une différence de niveau, et tout le monde n'a pas à sa disposition un niveau d'eau ni une mire, instruments spéciaux qui ne se trouvent guère que dans les maires des arpenteurs et des géomètres. Voici un moyen simple de tourner la difficulté et de remplacer à bon compte ces instruments.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

Prenez un seau et une cuvette pleins d'eau. Prenez deux perches, et le long de chacune d'elles faites glisser un indicateur en papier. C'est tout. Il n'en faut pas plus pour mesurer une différence de niveau.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

En effet, placez vous sur le point le plus élevé et envoyez votre aide sur le point le plus bas. Disposez le seau au milieu de la distance qui sépare ces deux points. Enfin, l'indicateur en papier étant élevé à la hauteur de l'eau, visez le seau jusqu'à ce que vous voyiez apparaître l'indicateur en papier de l'autre. Il est clair que celui-ci aura à l'élever ou à l'abaisser pour que le rayon lumineux

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

partir de son indicateur vienne se réfléchir à point convenable dans le seau. Au moment où vous voyez l'indicateur en papier de l'autre, le rayon lumineux partant de son indicateur vienne se réfléchir à point convenable dans le seau. Au moment où vous voyez l'indicateur en papier de l'autre, le rayon lumineux partant de son indicateur vienne se réfléchir à point convenable dans le seau.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

On reconnaît trois degrés différents dans la brûlure. Dans le premier, la partie est gonflée, rouge, chaude et douloureuse. Dans le second, l'épiderme se soulève en forme de petites vessies pleines d'un liquide blanc. Dans le troisième, la peau est brûlée, et même carbonisée; et la partie est plus ou moins profonde.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

Dans toutes les brûlures, il faut d'abord plonger la partie malade dans une eau très froide à laquelle on aura ajouté de l'extrait de Belladone, et l'y laisser baigner le plus longtemps possible. On peut égore

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

On trouve dans le Journal des Femmes nées des conseils précieux pour les familles. Le dernier numéro contenait une critique judicieuse de la manie qu'ont certains parents d'avoir recours à des remèdes pour conduire leurs enfants.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

« Avec cet absurde système, dit ce journal, on prépare des générations de poltrons et de trembleurs: à deux ans, il on peur de Croquemitaine; à deux ans, ils n'osent traverser le soir une petite pièce obscure; à vingt ans, à l'âge où ils devraient commencer à naître la vie civile, tremblant à tout propos, ils ont tous jours de l'avis du plus fort par peur. A quarante ans, la peur de ce compromettre les a complètement annihilés: ils ont peur d'émettre leur opinion, pour de celui-ci, pour de ce lui-là, peur de son ombre! »

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

On lit dans le même journal. « L'amour propre de quelques parents a souvent été la cause d'une source d'infirmités et de douleurs corporelles pour leurs enfants. »

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

« On veut que son enfant sache lire à trois ans; ou veut qu'il écrive à quatre, qu'il joue du violon ou du piano à cinq ans, et qu'il fasse des vers à six ans. »

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

« A six ans, à sept ans au plus, ou est parvenu à fabriquer un petit autographe; qu'on présente dans le monde où il est accueilli comme un prodige. »

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

« Ce petit prodige se perfectionne toujours jusqu'à l'âge de dix ou de douze ans, et c'est une petite fille, de quatorze ou de quinze ans, si c'est un petit garçon. »

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

« A partir de cet âge les enfants savants travaillent beaucoup moins; ils deviennent paresseux; la jeune fille devient ordinairement rêveuse et souffrante; le petit garçon tombe souvent dans un état de faiblesse qui engendre la paresse avec son cortège. »

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

« Si le jeune homme continue à briller au lycée, il se reposera, en faisant ses "spéciales" ou quand il sera rommé à un emploi quelconque, ses forces physiques l'abandonneront, son esprit sera mal servi par son corps, son être physique sera brisé et presque toujours anéanti avant l'âge par son être moral. »

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

Un autre remède mentionné par un journal de l'ouest: On prend un mélange de deux pintes d'eau, de thé de thérbentine et d'un gallon et une pinte de plâtre ou de cendre, on répand le tout sur les patates. Ce remède démolit les mauvaises. Une application eût ordinairement mais il pleut peu après, on le répète. Les résultats sont magnifiques. Cultivateurs, essayez, n'attendez pas les dégâts pour appliquer le remède.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

BRULURES. On reconnaît trois degrés différents dans la brûlure. Dans le premier, la partie est gonflée, rouge, chaude et douloureuse. Dans le second, l'épiderme se soulève en forme de petites vessies pleines d'un liquide blanc. Dans le troisième, la peau est brûlée, et même carbonisée; et la partie est plus ou moins profonde.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

« Avec cet absurde système, dit ce journal, on prépare des générations de poltrons et de trembleurs: à deux ans, il on peur de Croquemitaine; à deux ans, ils n'osent traverser le soir une petite pièce obscure; à vingt ans, à l'âge où ils devraient commencer à naître la vie civile, tremblant à tout propos, ils ont tous jours de l'avis du plus fort par peur. A quarante ans, la peur de ce compromettre les a complètement annihilés: ils ont peur d'émettre leur opinion, pour de celui-ci, pour de ce lui-là, peur de son ombre! »

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

On lit dans le même journal. « L'amour propre de quelques parents a souvent été la cause d'une source d'infirmités et de douleurs corporelles pour leurs enfants. »

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

« On veut que son enfant sache lire à trois ans; ou veut qu'il écrive à quatre, qu'il joue du violon ou du piano à cinq ans, et qu'il fasse des vers à six ans. »

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

« A six ans, à sept ans au plus, ou est parvenu à fabriquer un petit autographe; qu'on présente dans le monde où il est accueilli comme un prodige. »

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

« Ce petit prodige se perfectionne toujours jusqu'à l'âge de dix ou de douze ans, et c'est une petite fille, de quatorze ou de quinze ans, si c'est un petit garçon. »

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

« A partir de cet âge les enfants savants travaillent beaucoup moins; ils deviennent paresseux; la jeune fille devient ordinairement rêveuse et souffrante; le petit garçon tombe souvent dans un état de faiblesse qui engendre la paresse avec son cortège. »

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

« Si le jeune homme continue à briller au lycée, il se reposera, en faisant ses "spéciales" ou quand il sera rommé à un emploi quelconque, ses forces physiques l'abandonneront, son esprit sera mal servi par son corps, son être physique sera brisé et presque toujours anéanti avant l'âge par son être moral. »

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

Un autre remède mentionné par un journal de l'ouest: On prend un mélange de deux pintes d'eau, de thé de thérbentine et d'un gallon et une pinte de plâtre ou de cendre, on répand le tout sur les patates. Ce remède démolit les mauvaises. Une application eût ordinairement mais il pleut peu après, on le répète. Les résultats sont magnifiques. Cultivateurs, essayez, n'attendez pas les dégâts pour appliquer le remède.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.

BRULURES. On reconnaît trois degrés différents dans la brûlure. Dans le premier, la partie est gonflée, rouge, chaude et douloureuse. Dans le second, l'épiderme se soulève en forme de petites vessies pleines d'un liquide blanc. Dans le troisième, la peau est brûlée, et même carbonisée; et la partie est plus ou moins profonde.

LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET LES BANQUES.



Atelier Typographique DE LA "Gazette de Joliette" ON EXECUTE A CE BUREAU TOUTES SORTES D'IMPRIMES TELS QUE: LITRONS, CARTES D'AFFAIRES ET DE VISITES, LETTRES FUNERAIRES, BLANCS DE COMPTES, BILLETTS DE BANQUE, CIRCULAIRES, AFFICHES, PROGRAMMES.

BLANCS POUR AVOCATS ET POUR NOTAIRES, Etc., Etc. MM. les Greffiers ainsi que MM. les Secrétaires des Municipalités trouveront aussi toutes les formules de Blancs dont ils ont besoin.

IMPRIME SUR BON PAPIER PRIX TRES REDUITS

BLANCS A VENDRE Bureau de la "Gazette" POUR LES AVOCATS: Blancs de Mémoire de Frais—Lettres d'avocats—Subpoenas Affidavits pour Saisie-Arrêt ayant Jugement—Affidavits pour obtenir Jugement—Déclarations pour Saisie après Jugement—do avant Jugement—Déclarations sur compte et sur billet—Conclusions de déclaration hypothécaire—Oppositions—Comparutions—Avis de Requêtes pour obtenir un Writ de Cartiorari—Déclaration pour Saisie—Revendication et Affidavit—do pour Saisie-Gagorie.

POUR LES NOTAIRES: Blancs de Billet, Obligations, Vente, Transport et Signification, Procurations. POUR LES GREFFIERS DES COMMISSAIRES: Blancs de sommation simples, Tiers-Saisie après Jugement

POUR HUISSIERS: Blancs de Procès-Verbaux de Saisie, Avis, Vente. POUR LES SEC. - TRESORRIERS: Notes de valuation, de Perception, Liste Alphabétique d'lecteurs, &c.

Le grand nombre de Blancs d'Exécution et autres pour les Cours de Circuit de Conté

Avis de demenagement GAUCHER & TELMOSSÉ IMPORTATEURS Ont transporté leurs Magasins, dans les nouvelles bâtisses. Nos 242 et 244, Rue St. PAUL En Face de la Rue St. Vincent et Nos. 107, 107 1/2 et 109 RUE DES COMMISSAIRES MONTREAL. Où ils continueront le commerce d'Épicerie, Vins, Spiritueux, Provisions, Farines, Lard, Saumou, &c.

MANUFACTURE DE CHAUSSURES DE JOLIETTE. RUE NOTRE DAME. EDD. GUILBAULT, Propriétaire. Les marchands de la ville et de la campagne trouveront toujours à cet établissement un ASSORTIMENT COMPLET DE CHAUSSURES pour tous les goûts, tous les âges et toutes les conditions. Vente en gros et en détail. AU PLUS BAS PRIX. Joliette, avril 1874.

LA "CITOYENNE" COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA (Sur la vie et contre les accidents.) Bureau Central: 175 RUE ST. JACQUES MONTREAL. Cette Compagnie offre les plus solides garanties de solvabilité et a prouvé par la déclaration d'un dividende dans les cinq premières années de son existence, que ses affaires sont conduites avec prudence et économie. Voici deux exemples de bénéfices que la "Citoyenne" a offerts à ses assurés en 1874: Prime annuelle pour une assurance de \$2,000..... \$96 20 Total pour 5 ans..... 481 01 Profits..... 97 78 ou si l'on préfère laisser les bénéfices pour augmenter la police, on ajoutera aux \$2,000 pour les premiers 5 ans..... \$288 00 Prime annuelle pour une assurance de \$5,000..... \$274 00 Total pour 5 ans..... 1370 00 Profits..... 151 72 ou si l'on préfère laisser les bénéfices pour augmenter la police, on ajoutera aux \$5,000 pour les 5 ans de primes.....

LA GAZETTE DE JOLIETTE. JOURNAL POLITIQUE ET COMMERCIAL publié par A. FONTAINE, Bureau: - Rue Notre-Dame JOLIETTE. ABONNEMENTS CANADA Edition bi-hebdomadaire..... \$2 50 Une remise de 50 cts à ceux qui paient dans les 3 mois qui suivent la date de l'abonnement. hebdomadaire (d'avance) 1 25 POUR LES ETATS-UNIS Edition bi-hebdomadaire (un an)..... \$2 75 hebdomadaire..... 1 50 Les frais de poste sont compris dans les deux cas et sont invariablement payables d'avance.

ASSORTIMENT GENERAL DE Groceries, Provisions, Liqueurs, &c. Coin des Rues N. D. et St. Chs Borromée JOLIETTE. M. Chs. Guilbault informe ses amis et le public en général qu'il tiendra constamment un assortiment varié de groceries; BOISSONS. GROCERIES ET PROVISIONS, VAISSELLE, ETC., ETC. Qu'il vendra au plus bas prix en gros et en détail. —DE PLUS:— M. GUILBAULT ajoutera bientôt à son établissement un assortiment complet de ferronneries et quincailleries, ce qui le mettra en mesure de répondre à tous les besoins. Comme par le passé M. GUILBAULT continuera à payer le plus haut prix pour tous les grains, Cultivateurs, profitez de l'avantage en venant faire vos affaires chez M. GUILBAULT. Coin des Rues N. D. et St. Chs. BORROMÉE JOLIETTE. CHS. GUILBAULT.

JULIUS FERSCHKE Manchonnier & Chapelier. Informa le public qu'il a constamment en main un assortiment considérable d'OUVRAGES en PELLETIERES, tels que, MANCHONS, VICTORIENES, CAPOTTES, PAR-DESSUS. —AUSSI— Casques pour Messieurs. Casques pour Dames. Le tout fait avec les meilleures Pelleteries du Canada et de l'étranger. M. FERSCHKE exécute avec promptitude toutes les commandes qu'on lui fait, et repare les vieux articles en pelletterie. M. FERSCHKE annonce de plus qu'il paiera le plus haut prix pour toute espèce de pelletterie qu'on lui apportera. CHAPEAUX! CHAPEAUX! J. FERSCHKE a actuellement en magasin le plus grand assortiment de chapeaux de feutre, de soie, de paille, pour hommes et enfants, qu'il y ait dans les environs et qu'il vendra EN GROS EN DETAIL AUX PRIX LES PLUS REDUITS. Joliette, 9 Octobre 1873.

N. I. CHARLAND Tailleur RUE MANSEAU Vie-à-vis le Bureau et Résidence de B. Vézina & D. Lévesque, Ecr. Solitaires. M. N. I. CHARLAND se chargera de toutes commandes qu'il exécutera avec goût et promptitude. Joliette, Avril 1874.

Tableau de l'arrivée et départ des mailles du District de Joliette et à d'autres endroits voisins. MILES QUOTIDIENNES. ARRIVEE 1 Maille pour Montréal, arrivant à St. Paul, L'Assomption et St. Paul l'Hermite..... 2 P. M. 1 A. M. 2 Maille pour Rawdon, arrivant à St. Liguori et Montcalm..... 1 P. M. 3 Maille pour d'Albion, arrivant à Kildare..... 1 P. M. 4 Maille pour St. Félix de Valois, arrivant à St. Thomas et St. Elizabeth..... 8 A. M. 0,33 P. M. MILES TRI-HEBDOMADAIRES. 1 Maille de Ste. Elizabeth à Berthier tous les lundis, mercredi et vendredi, aller et retour..... 6 A. M. 2 Maille de St. Léon à St. Jean de Matha, tous les lundis, mercredi et vendredi..... 8 A. M. 3 Maille de Berthier à Rawdon, arrivant à Chantrelle tous les mercredis et vendredis..... 8 A. M. 4 Maille de d'Albion à Ste. Béatrice tous les mardis et samedis..... 8 A. M. MILES HEBDOMADAIRES. 1 Maille partant le mardi matin de St. Jean de Matha, pour Ste. Emélie, de l'En. St. Zénon et St. Michel vers Saints, revenant à St. Jean de Matha le lundi après midi..... 5,30 P. M. 2 Maille de d'Albion à Rawdon, arrivant à St. Cyrille, tous les samedis..... 7,00 P. M. MILES QUOTIDIENNES. 1 Jour Pépiphane, St. Jacques, St. Alexis, St. Julien, revenant par St. Léon et St. Roch..... 4 A. M. 2 Jour St. Solpice, Lavaltrie, Lanoraie et Berthier, Repentigny..... 7 P. M. 3,00 P. M. 7,00 P. M. 4,00 A. M.

ASSURANCE. LA ROYALE CANADIENNE. Capital:..... \$500,000. CHS. B. H. LEPROHON, Agent à Joliette.

BOIS DE SCIAGE 500,000 Pieds de Bois à Vendre PAR LA CIE. A BOIS DE JOLIETTE. CONSISTANT EN: PLANCHES DE 1 POUCE, MADRIERS DE 2 POUCES, MURTIERS DE 3 POUCES EN FINS ET EN ÉPINETTE EN VINGT. 100,000 LATTES, ET UNE GRANDE QUANTITE DE BOIS DE CHARPENTE. LA COMPAGNIE A BOIS DE JOLIETTE profite de ce l'occasion pour annoncer au public qu'il vient de placer dans sa grande Scierie des machines pour Planer, mortaiser et emboutir. Et qu'elle pourra livrer tous les bois entiers, prêts pour la construction. Joliette, Avril 1874.

MEUBLES! MEUBLES! A BON MARCHÉ. Informé ses amis et le public qu'il tient maintenant une boutique où il fait toutes sortes de meubles de ménage avec les plus beaux bois du pays. Il a constamment chez lui, des couchettes, tables, chaises, sofas, chiffonniers, etc., etc., etc. M. C. Capistran est toujours prêt à faire des conseils et à sous le plus court délai possible. Il se charge aussi de toute réparation aux vieux meubles qu'il a l'art de remettre à neuf. A BAS PRIX—TELLE EST SA DEVISE. RUE ST. VITATEUR JOLIETTE. 19 nov. 1872.

Hotel Richelieu MONTREAL. Cet HOTEL si favorablement connu sous la direction du présent propriétaire a été amélioré et agrandi de 40 chambres à coucher, une salle de Billard, un Bureau de Télégraphie et un restaurant servi à toute heure. Un Omnibus à l'arrivée des Trains et les Bateaux à Vapeur. ISIDORE B. DUROCHER, Propriétaire. Montréal, 12 Avril 1875.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ. La Société qui existait entre nous, PIERRE BAZINAIS et MICHEL BAZINAIS, sous la raison sociale de P. BAZINAIS & Fils, a été dissoute de notre consentement mutuel. Pierre Bazinais reste seul chargé et autorisé à régler les affaires de notre Société. PIERRE BAZINAIS, MICHEL BAZINAIS, J. B. CHEVIGNY, N. P. Joliette, 31 Mai 1875.

ATELIER DE PIERRES ET DE MARBRE DE LA PUISSANCE. 65 A 69 ET 72 RUE BLEURY MONTREAL. H. L. GODFRAY. MARBRE POUR MONUMENTS, TOMBEAUX, MANTAUX DE CHEMINÉES, ET POUR MEUBLES. Et toute espèce d'ouvrages de Marbre et de Pierres pour les Églises. Dessins envoyés sur application. 25 Fevr. 1875.

MAISON JOLIETTE. COIN DES RUES ST. PAUL & NOTRE DAME (12a Face du Marché) A L'ESSEIGNE DE LA BOULE BARREE.

MM. CORNELLIER & CIE. tout en remerciant le public de Joliette et de ses environs de l'encouragement qu'ils ont reçu, ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont considérablement augmenté leur STOCK de nouvelles marchandises d'automne, tant en assortiment complet de Marchandises de Gout et d'Étape. Nous attirons spécialement l'attention des Messieurs et Dames de la Ville et de la campagne sur la valeur de l'assortiment complet de tous les départements. Assortiment complet de Marchandises de GOUT pour HABITS, Assortiment complet de SOIES NOIRES et de COULEURS, Assortiment complet de COUVERTURES et de FLANELLES, Assortiment complet de Coton imprimé et de fantaisie, Assortiment complet de Gants et de Bonneterie, Assortiment complet de Rubans, Velours et Garatines, Assortiment complet de Rideaux en Damas et Dentelle, Assortiment complet de Toiles à table, Serviettes et Nappes, Assortiment complet de Mercerie et de petites marchandises, Assortiment complet de Coton Gris et de Drap de Lit, Assortiment complet de Coutil et de Toile de Lit. Un assortiment complet et très bien choisi de Choix de toutes soies.

AVIS SPECIAL. Un tailleur de première classe est attaché à notre établissement, et toute personne qui achète pour habilleme à la MAISON JOLIETTE aura ses marchandises taillées gratis. Notre Stock de Draps Beavers, President et Étoiles de G. est incomparable et très bien choisi, mérite d'attirer l'attention. Nous montrons un assortiment complet de nouveaux Tweeds canadiens, Draps double largeur de Venise, Devons, et Doukies. Prix et Termes Libéraux. CORNELLIER & CIE. Joliette, 9 Octobre 1874.

ATTENTION! Le sous-signe a un magasin pour \$3,000 DE CLAVES, \$2,000 LE CISEAUX EN FEUTRE de tous les espèces \$20,000 de CHAUSSURES de toutes couleurs. Qu'il peut vendre en GROS à plus bas prix qu'à Montréal. EDD. GUILBAULT. Joliette, 7 sept. 1874.

ASSURANCES. COMPAGNIE D'ASSURANCE AGRICOLE D. C. CANADA. CAPITAL..... \$1,000,000. Bureau:—245, Rue St. Jacques MONTREAL. Président: Col. A. C. DUBOIS, MONTREAL. Vice-Président: WM. ANGUS, ECR. Directeur-Gérant et Secrétaire: EDWARD H. GOFF, ECR.

DIRECTEUR: Col. A. C. DUBOIS, MONTREAL. Rev. P. LeBlanc, (Evêque) MONTREAL. A. Dégardins, ECR. MONTREAL. Wm. Angus, ECR. MONTREAL. Président, Compagnie de Papier du Can. J. B. Pouliot, ECR. N. P. Rivière, du Lac L. Molin, ECR. M. P. St. Jean. Président de la Banque de St. Jean. G. Baby, ECR. M. P. Joliette. Thos. Logan, ECR. Sherbrooke. Edouard H. Goff, ECR. MONTREAL. Arthur Danneberg, ECR. MONTREAL. Éditeur de la Minerve. Col. A. Stevenson, MONTREAL. T. H. Mahoney, ECR. Québec. L. B. A. Charbonnet, ECR. L'Assomption. Ch. Lrs. Panchaud, ECR. M. D. Varennes. L. H. B. Lrs. ECR. Montauban. Cette Compagnie est organisée pour le but express d'assurer les propriétés, des Cultivateurs et les résidences privées, et les Directeurs ont décidé de limiter strictement les opérations à cette branche d'affaires, évitant ainsi les lourdes pertes des grands incendies et les risques hasardeux. Un arrangement donné à la Compagnie le bénéfice de renouvellement et d'affaires ici pour le compte de la Compagnie Agricole de Waterbury, N. Y., ce qui met du même coup la Compagnie en possession d'un fond considérable très avantageux. —an. Montréal, 20 Avril 1874.